



*ASSOCIATION D'APPUI AUX ACTIONS
DE DÉVELOPPEMENT RURAL*

SIA - ADR

**MISE EN PLACE DE 6 LATRINES SECHES DANS L'ENCEINTE DE L'ECOLE DE
DIONGAGA**



RAPPORT FINAL D'ACTIVITES

COMMUNE RURALE DE DIONGAGA
CERCLE DE YELIMANE

Equipe ADR
Assemblé par :
Dadio KONARE
Président ONG ADR

Mars 2014

Siège Social : B.P. 10 YELIMANE - Cpte n° 26001165877 - 76 – BDM – SA –Yélimané
Région de Kayes (MALI)
Tél./Fax : (223) 21 59 79 77 - Email : adryl@afribone.net.ml

SOMMAIRE

I RAPPEL DU CONTEXTE

II ACTIVITES PREVUES

III ACTIVITES REALISEES

IV LES POINTS FORTS ET LES POINTS FAIBLES

V DIFFICULTES RENCONTREES

VI LES LECONS APPRISES

VII CONCLUSION/SUGGESTION

I RAPPEL DU CONTEXTE

L'appui au développement du village de Diongaga est une préoccupation permanente des autorités communales, ainsi que des partenaires d'appui. Dans ce cadre, les besoins sont énormes mais certaines priorités existent. L'une de ces priorités est l'appui à l'éducation car elle constitue le socle du développement.

Ainsi, dans le cadre de l'amélioration des conditions d'étude pour les élèves, le village de Diongaga a bénéficié d'un financement avec le SIA (Syndicat Intercommunal d'Assainissement d'Ecuelles, Moret-sur-Loing, Saint Mammès et Veneux-Les Sablons, 77814 - Moret-sur-Loing, France), à travers un partenariat initié par Mme Laurette GOSSO.

Ce financement concerne la construction de six (6) latrines sèches ou à compost, ou encore latrines écologiques dans l'enceinte de l'école de Diongaga. Ce projet est composé de différentes activités: la partie de génie civil, la fourniture de matériel, la plantation d'arbres et la sensibilisation des populations. La mise en œuvre des activités de génie civil et la fourniture de matériel s'est vue confier à l'entreprise GSDEL (groupe des experts au service de la décentralisation et du développement local), l'implantation des arbres a été sous la responsabilité de l'agent des eaux et forêts, la supervision a été confiée à l'ONG ADR (association d'appui aux actions de développement rural), l'animation et la sensibilisation, confiée au CGS (comité de gestion scolaire) de Diongaga.

Compte tenu de diverses contingences des uns et des autres et du climat, les travaux ont démarré en septembre 2013 pour s'achever en février 2014.

PRESENTATION DU VILLAGE:

Le village de Diongaga, chef lieu de la commune du même nom (plus de 13.021 hbts), se situe dans le Cercle de Yélimané, Région de Kayes (Mali). La population est essentiellement composée de Soninkés, une ethnie majoritaire dans le cercle. En effet, le Cercle de Yélimané se situe en zone sahélienne caractérisée par deux saisons contrastées : une saison des pluies s'étalant de mai à septembre avec un maximum de précipitations en août et une saison sèche chaude. La pluviométrie y est assez faible : de 400 à 500 mm par an. Au cours de ces vingt dernières années, on a constaté une baisse de la pluviométrie annuelle et du nombre de jours pluvieux. Cette situation se traduit par une saison des pluies plus courte et une mauvaise répartition des eaux avec, comme conséquence, une perturbation des activités agricoles. Or, l'agriculture est la principale source économique de cette région.

1.2.2 Justification du projet

La plupart des écoles de la zone sont confrontées à un problème de toilettes. Les effectifs étant de plus en plus élevés, les blocs de latrines réalisés au moment de la construction des premiers bâtiments sont généralement dépassés. Lors des récréations, une file d'attente se forme autour des toilettes, ce qui pousse certains élèves à uriner dans les coins de la cour. L'insuffisance de latrines dans les écoles affecte plus les filles que les garçons.

Les Toilettes Sèches sont conçues dans les écoles du village de DIONGAGA, Cercle de Yélimané, pour fonctionner sans électricité, ni eau, ni produits chimiques. Elles sont totalement écologiques, faciles à utiliser et constituent une alternative viable au WC. Elles sont une solution idéale et économique pour les élèves sans fosse septique, ni tout à l'égout. Il n'existe pas de système d'évacuation des déchets (liquides et solides), ni de caniveaux au niveau des villages, et aucune structure pour l'instant n'intervient dans ce domaine.

Leur installation vient à point nommé car sur les 2 blocs de 2 toilettes chacun existants pour les 900 élèves de premier et deuxième cycle, l'un est hors d'usage et les garçons et les filles devaient partager le bloc utilisable, ce qui était très mal vu par la population. Des travaux de maçonnerie devaient être pris en charge par la mairie. Les pratiques courantes en la matière sont: fonçage de fosses de stockage d'eau au niveau de certaines familles. Les latrines sont courantes au niveau de la zone. Certaines associations féminines procèdent à des séances de nettoyage ponctuel/périodique dans certains villages. Toutefois de gros problèmes d'assainissement se posent au niveau de tous les gros villages.

Traditionnellement dans le milieu Soninké, les toilettes internes sont contigües souvent aux cuisines internes, ce qui pose souvent de grands problèmes d'hygiène, d'autant que ces locaux sont utilisés aussi comme dortoirs pendant la saison chaude.

Les toilettes sèches choisies pour le projet sont des toilettes à dérivation d'urine pour en faire du compost pour les arbres fruitiers de l'école de DIONGAGA. Elles contribueront à augmenter l'offre de latrines et décongestionner ainsi la situation. Les excréments seront utilisés comme engrais organique par les femmes du village de Diongaga dans les champs. Outre un apport important de vitamines dans l'alimentation des enfants (sur le marché 1 pomme est achetée au prix d'1 € et très peu de personnes ont les moyens d'en acheter), ce projet permettra d'accroître les rendements dans les champs des femmes, d'où l'intérêt immense pour Diongaga de ce projet.

II ACTIVITES PREVUES

Pour le présent projet de construction de toilettes sèches, les principales activités prévues étaient :

- La construction de 6 latrines « écologiques »
- La plantation de 60 plants d'arbres fruitiers (manguiers, orangers, papayers pour l'essentiel)
- La fourniture d'équipements divers pour faciliter l'entretien des plants
- Les activités de sensibilisation de la communauté, notamment des élèves sur l'utilisation des arbres fruitiers, et de la population au travers de diffusion radio.
- La supervision des activités

III ACTIVITES REALISEES

Dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet, les activités prévues ont été réalisées; il s'agit de :

✓ Les travaux de génie civil:

Ces travaux concernent essentiellement la construction de 2 blocs de 3 latrines chacun. Ces 6 latrines « écologiques » sont entièrement finies. Elles se composent de deux grandes fosses de 3x1x2 m (longueur, largeur, profondeur) dont les fonds sont construits avec des briques pleines de 10. Ces fosses ont été couvertes avec du béton. Les élévations ont été faites avec de la maçonnerie en aggro 15. Le tout a été crêpi et peint. Les toitures ont été faites avec des tôles. Les urines « déviées » sont collectées grâce à des bidons de 20 litres reliés par des tuyaux pvc à l'arrière des toilettes. Les travaux sont entièrement finis et les toilettes prêtes à être utilisées.

✓ La plantation d'arbres fruitiers:

Les 60 plants d'arbres fruitiers ont été tous plantés. Ils sont composés de manguiers, orangers et de papayers. Il s'agit à la fois de sujets greffés et de variétés ordinaires. Tous les plants sont vigoureux et bien entretenus grâce à une organisation mise en place par le comité de gestion scolaire autour du personnel enseignant et les élèves du second cycle

Les arbres sont aujourd'hui sécurisés grâce à la clôture en grillage de la cour réalisée par l'entreprise.

✓ **La fourniture d'équipements divers:**

Aujourd'hui les petits équipements ont été fournis par l'entreprise pour permettre les travaux d'entretien et de suivi des arbres. Il s'agit de bidons, seaux pour transporter les urines et l'eau au pied des arbres pour faciliter l'entretien des plants : 4 pelles pour dégager les excréta et les urines, 2 râteaux (idem), 10 paires de gants pour se protéger, un attelage pour le transport des excréta, 10 seaux pour l'arrosage des plants.

✓ **Les activités de sensibilisation communautaire:**

Ces activités ont été réalisées par le comité de gestion scolaire (CGS). Il s'agit des structures de gestion communautaire des écoles de premier niveau au niveau des villages. Ces structures ont vu le jour à la faveur de la décentralisation. L'objectif visé est une plus grande implication des communautés dans la gestion des écoles afin de résoudre de nombreux problèmes au niveau des écoles grâce à une meilleure appropriation de l'école par les parents d'élèves.

Pour la réalisation d'un tel projet, le rôle du CGS est important car il s'agit des représentants des communautés. Il constitue une interface importante entre la collectivité (la mairie), les parents d'élèves et les autres partenaires de l'école.

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet de toilettes sèches, le principal rôle du CGS était l'information et la sensibilisation de la communauté sur le projet, son origine, les partenaires financiers, le mode de mise en œuvre, le rôle des acteurs, le type de toilettes, leur utilisation et leur valorisation au niveau de l'agriculture, en particulier le maraîchage et l'arboriculture fruitière.

Le CGS a mené ses activités à travers différents canaux de communication :

- *Les assemblées villageoises* : elles visaient à respecter la tradition en passant au niveau de chaque quartier pour se réunir avec les chefs de quartier et les responsables des organisations sociales (associations de femmes, de jeunes, conseillers, etc). Il faut rappeler que Diongaga est composé de trois grands quartiers (1er quartier, 2^{ème} quartier et 3^{ème} quartier).
- *Les émissions radiophoniques*: il existe une radio communale à Diongaga. Elle constitue un moyen efficace pour véhiculer l'information car elle est largement écoutée par la population. Le CGS est passé par cette radio, comme prévu, pour informer et sensibiliser la population sur le projet de toilettes sèches. Plusieurs émissions radio ont été menées par les membres du CGS, mais aussi par les animateurs de la radio (cf. tableau ci-dessous).
- La stratégie de conduite des séances d'information et de sensibilisation prévoyait des assemblées le matin et les émissions radio le soir au moment où les auditeurs sont nombreux, l'objectif étant d'atteindre le maximum de personnes. Les émissions radio se déroulaient le 05 de chaque mois.

Les activités réalisées sont consignées dans le tableau ci-dessous :

Calendrier de déroulement des activités de sensibilisation réalisées par le CGS

Date	Activités	Public cible et participants	Observations
05 oct. 2013	Emission radio sur une présentation/explication du projet de latrines sèches	A l'attention du grand public (population de la commune et des communes voisines)	1 ^{ère} émission animée par les membres du CGS
05 nov. 2013	Thème sur la connaissance du projet, l'entretien des arbres, l'utilisation des toilettes	A l'attention du grand public (population de la commune et des communes voisines)	2 ^{ème} émission

05 déc. 2013	Thème sur la connaissance du projet, l'entretien des arbres, l'utilisation des toilettes	A l'attention du grand public (population de la commune et des communes voisines)	3 ^{ème} émission animée par les responsables du CGS, des femmes, les jeunes
05 janv. 2014	Thème : bonne utilisation des latrines et l'entretien des arbres plantés	A l'attention du grand public (population de la commune et des communes voisines)	3 ^{ème} émission animée par les responsables du CGS, des femmes, les jeunes
05 fév. 2014	Information générale, rappel sur le projet à l'attention des élèves, des enseignants, rôles et responsabilité des acteurs, la valorisation des toilettes sèches	A l'attention du grand public (population de la commune et des communes voisines)	5 ^{ème} émission animée par les responsables du CGS, des femmes, les jeunes
05/12/2013	Assemblée générale au niveau du 3 ^{ème} quartier pour une large information sur le projet de latrines sèches	90 participants composés des chefs de familles, parents d'élèves, les femmes, les jeunes	Réunion animée par les membres du CGS, les conseiller communaux
05/01/2014	Assemblée générale au niveau du 2 ^{ème} quartier pour une large information sur le projet de latrines sèches	Plus de 100 participants composés des chefs de familles, parents d'élèves, les femmes, les jeunes	Réunion animée par les membres du CGS, les conseiller communaux
05/02/2014	Assemblée générale au niveau du 1 ^{ème} quartier pour une large information sur le projet de latrines sèches	75 participants composés des chefs de familles, parents d'élèves, les femmes, les jeunes	Réunion animée par les membres du CGS, les conseiller communaux

✓ **La supervision des activités:**

La mise en œuvre du projet a nécessité de nombreuses missions/visites de supervision. Cela était nécessaire car le projet est une première initiative et aussi la préparation en amont a été fiable. Ces missions ont été très utiles et ont permis de mieux aplanir les différends et de concilier les points de vue des acteurs, notamment le CGS et l'entrepreneur en précisant mieux les rôles de chaque acteur. Cette supervision a été menée par l'ADR à travers son personnel technique basé à Yélimané, en particulier son Président.

LES ACTIVITES IMPREVUES :

- ✓ Dans la mise en œuvre, après la supervision de l'ADR sur le chantier, certaines doléances ont été signalées par le comité de gestion scolaire (CGS). Il s'agit d'absence de clôture au niveau de l'école, ce qui soumet les arbres aux dégâts des animaux en divagation.
Face à cette situation, il a été demandé à l'entreprise de fournir un effort afin de clôturer la cour avec du grillage afin d'assurer la protection des plants.
Cette activité a été ainsi réalisée et c'est après cela que les arbres ont été à nouveau plantés.

IV LES POINTS FORTS ET LES POINTS FAIBLES

Points forts: comme signalé dans l'introduction, les populations du village de Diongaga ont accueilli ce projet avec un grand enthousiasme, cela malgré leur faible expérience, voire quasi inexpérience dans la gestion d'une toilette sèche. Au niveau de l'école, la joie est particulière car le projet résout directement le problème de latrine publique de l'école. En plus, le CGS, le personnel enseignant et les élèves sont pressés de voir les arbres fructifier, car cette zone manque tragiquement de fruits.

Le CGS, en collaboration avec le personnel enseignant et les élèves, ont mis en place un système d'arrosage des plants d'ici la saison des pluies. Ce système fonctionne bien.

Points faibles:

L'exécution du projet a accusé un retard à cause de nombreux facteurs. Parmi ces facteurs, nous pouvons citer la période non favorable pour le début des travaux car les carrières n'étaient pas accessibles pour approvisionner le chantier.

En plus, il y avait un déficit d'animation en amont du démarrage afin de mieux clarifier les rôles et responsabilités, d'anticiper les difficultés. L'absence d'une clôture au niveau de l'école a entraîné à deux reprises la perte des arbres fruitiers plantés.

V DIFFICULTES RENCONTREES

Les principales difficultés rencontrées dans la mise en œuvre du projet ont été les problèmes d'accessibilité des matériaux de construction (notamment le sable) à cause de l'enclavement des sites de carrières au démarrage du projet (saison des pluies).

Le manque de clôture au niveau de l'école a sérieusement affecté l'activité de plantation d'arbres fruitiers (car les premiers plants ont été dévastés par deux fois par les animaux en divagation). Les arbres fruitiers ont finalement été plantés en retard (en pleine saison sèche), alors qu'ils devraient être maintenant déjà grands s'ils avaient été plantés en saison des pluies.

VI LES LECONS APPRISES

Ce projet de toilette est une première expérience dans le village, et même dans la zone. Malgré cette situation, nous avons fait un certain nombre de constats :

- ✓ L'engouement suscité par le projet malgré la méconnaissance des toilettes écologiques par la population
- ✓ La nécessité d'une préparation en amont avec l'ensemble des acteurs afin d'aplanir les points de vues et tenir compte de certaines réalités (sociales notamment) du terrain
- ✓ La période favorable pour ce genre de travaux est toujours la saison sèche car les pistes ne permettent pas un approvisionnement du chantier en matériaux, alors que pour la plantation des arbres, la saison des pluies est préférable
- ✓ Le prestataire doit avoir une capacité de préfinancement afin d'éviter les arrêts de chantiers

VII CONCLUSION/SUGGESTION

C'est un projet novateur pour la zone et on a obtenu une adhésion de la communauté pour sa mise en place. Malgré les difficultés rencontrées dans sa mise en œuvre technique, le projet s'avère très utile pour l'école de Diongaga, et très intéressant pour la zone compte tenu des besoins importants en latrines, pas seulement au niveau des écoles publiques.

Avec la clôture réalisée en grillage, les arbres sont sécurisés, en même temps que l'enceinte de l'école, contre les animaux en divagation. Nous pouvons dire le projet a amélioré la sécurité de

l'école, car les ânes et les bœufs traversaient la cour de l'école, ce qui n'est pas sans risque pour les enfants.

Les actions de sensibilisation doivent se poursuivre par le CGS afin d'amener les acteurs à une appropriation définitive du projet.

Le défi de la réalisation est levé, il reste celui de l'utilisation correcte et aussi la valorisation des toilettes à travers l'emploi de l'urine et de l'eau sur les arbres fruitiers plantés. Dans tous les cas, la reproductibilité du projet dépendra de la réussite de ces premières actions posées. Cela ne doit pas poser beaucoup de difficultés quand on connaît l'ampleur des besoins en matière de toilettes dans la zone.

Annexe :

Photos des réalisations

Le président de l'ADR

